

A côté des coraux florissaient les Crinoïdes ou *Lis-de-pierre*, comme les appellent les Anglais (*Stone Lilies*), qui ressemblaient plus à une fleur qu'à un animal. Sur une tige de plusieurs pieds de longueur quelquefois, formée de disques singulièrement articulés les uns avec les autres, était portée une espèce de cupule composée de différentes pièces unies par leurs bords, et se terminant par 5 rayons ou bras, armés eux-mêmes de rameaux et de ramules capables de se mouvoir dans toutes les directions. Ces bras par leurs mouvements, amenaient à la bouche de l'animal les petits animaux nageant dans l'eau dont il faisait sa nourriture. Les Crinoïdes devaient sans doute reposer au fond des mers très profondes, pour n'être pas renversés et balayés par les grands courants. Ces animaux qui se rangent parmi les radiés, oursins, étoiles de mer etc., n'ont que très peu de représentants dans nos mers modernes.

Les mollusques, tant univalves que bivalves, fourmillaient dans les mers Siluriennes, et déjà apparaissaient des analogues des formes les plus parfaites parmi ceux de nos jours. Les Orthocéras, qui mesuraient quelquefois jusqu'à 12 pieds de longueur, n'étaient autres que des Nautilus de nos jours à forme droite, au lieu d'être contournée en hélice. Ce devaient être les tyrants des mers d'alors.

Parmi les crustacés, les Trilobites se montrent encore plus nombreux et plus diversifiés que dans les temps antérieurs.

Alors se montraient aussi les Graptolithes, ces singuliers animaux qui ont donné lieu à tant de discussions parmi les savants. Tantôt rangés parmi les animaux et tantôt parmi les plantes, l'opinion prévalut à la fin que ce devait être des zoophytes, se composant d'une ou plusieurs tiges avec une seule rangée de cellules d'un côté ou bien une de chaque côté, divergeant d'un centre commun, qui, probablement, renfermait une chambre remplie d'air leur permettant de s'élever et de s'agiter librement dans l'eau. Les Graptolithes sont à proprement parler des animaux caractéristiques de l'époque Silurienne, puisqu'ils disparaissent avec elle. Leurs traces se montrent sur le calcaire assez